LE MESSAGER CANADIEN
DU SACRÉ-CŒUR
1961, RUE RACHEL EST
MONTRÉAL

52

KATERI TEKAKWITHA

"Le lys des Mohawks"

Kateri Tekakwitha naquit, en 1656, près d'Auriesville où, quelques années auparavant, avaient souffert les Martyrs Jogues, de la Lande et Goupil. Son enfance fut douloureuse. De cette petite iroquoise orpheline, élevée par un oncle dur, perdue au milieu d'une tribu aux moeurs dissolues, Dieu fit une sainte. A son baptême, reçu à vingt ans, une joie céleste inonde son âme. Pour échapper aux mauvais traitements et mener plus sûrement sa vie de prière, elle dut s'enfuir. Quand elle atteignit le Sault-Saint-Louis, près de Caughnawaga, elle eut "l'impression qu'elle entrait dans le paradis". C'était plutôt elle qui apportait un air de paradis tant sa vertu était grande. Jusqu'à sa mort, en 1680, Kateri sera pour ses frères iroquois une lumière par sa sainteté, un reproche par sa pénitence, un modèle par son ardente dévotion à l'Eucharistie. Quatre ans d'une vie cultivée par le Divin Jardinier, suffirent à former "le beau lys des Mohawks", éclatant de pureté. Kateri meurt à vingt-quatre ans. Et son souvenir vit encore dans tous les coeurs. Le culte ne fait que s'accroître, depuis que les faveurs semblent manifester que Dieu veut être glorifié dans sa servante:

Kateri Tekakwitha,
la plus belle fleur épanouie
chez les Mohawks.

Nihil obstat : Louis G. de Léry, S.J.

Montréal, 31 décembre 1936 censr. dioc.